

# NINO MIER GALLERY

NEW YORK | BRUSSELS

**Orkideh Torabi**

***Sneak Peek: Backstage Stories***

**Brussels | Allard 41**

**September 12 – October 26, 2024**

Nino Mier Gallery is pleased to announce *Sneak Peek: Backstage Stories*, our exhibition of the paintings by Brooklyn-based artist Orkideh Torabi. Torabi's works are theatrical: humorous and grand, they lampoon patriarchal structures while intricately condensing a litany of art historical references from various global traditions. Our second solo show with the artist, the exhibition features a series of panel paintings and monoprinted paintings on canvas, and will be on view in Brussels from September 12 – October 26.

A keen sense for flexibility and adaptability structures both the formal processes and thematic concerns of the exhibition. Torabi, whose work has long been interested in Iranian cultural politics and the Iranian women's movement, notes that her life experience in Iran in the past was characterized by a need to "accept and navigate boundaries beyond my control." She parses those dynamics with humor and beauty through the exhibition's paintings. To create them, she must embrace unpredictability, too, allowing imperfections to shape the narrative of her work. The volatility of the monoprinting process especially informs the final forms of Torabi's canvases: she paints a screen with one color of dye, then transfers it onto cotton or canvas. She repeats the painting and printing process with various hues for up to fifty layers. This process embraces unpredictability, allowing imperfections to shape the narrative of her work.

To inform the compositions of her scenes, Torabi turns to art history. For instance, many of the works quote masterpieces by artists such as Caravaggio and Leonardo Da Vinci. For example, *Sprinkles from Heaven* humorously reinterprets Caravaggio's *St. Matthew and the Angel*, presenting the angel offering ice cream to Saint Matthew instead of engaging in divine discourse. This playful twist challenges traditional religious narratives and invites viewers to reconsider the nature of authority.

Torabi also displays a strong interest in the genre of royal portraits, historical representations of people in power meant to express their virtues to viewers. Torabi's paintings, however, subvert these conventions, depicting figures with exaggerated, whimsical features that reveal vulnerability and absurdity instead. "I saw an opportunity to use these settings to create my own narrative, depicting figures with clownish appearances, elongated noses, and a sense of confusion to challenge conventional images of authority," says Torabi. In *Cat Nap Gone Wrong*, for instance, a royal figure receives unexpected bad news while casually on the phone, juxtaposed with an oversized ruff collar rendering absurd an accessory that would otherwise represent refinement and elegance. Similarly, *No Filter, No Chill* captures a royal figure examining their reflection with dissatisfaction, underscoring the emotional vulnerabilities that often lie beneath formidable personas.

The artist's recent visit to Iran significantly influenced this body of work, especially her panel paintings. "I visited Golestan Palace in Tehran, which is adorned with intricate tiles and patterns throughout its structure. These ornate designs, often featuring images of royalty, inspired me to create organic shapes as backgrounds for my portraits." Supplanting the royal state portraits of dignified men often found nestled in the center of the framing designs, Torabi instead opts for figures that laugh, cry, or that appear confused. For the artist, "this humanizes the figures and exposes their flaws, contrasting sharply with the typical stoic and majestic depictions in state portraits." Elsewhere, Torabi incorporates the intricate floral motifs of Tashir, a decorative pattern often found in Persian miniatures, blending traditional Persian aesthetics with contemporary themes. The incorporation of Tashir-inspired floral motifs surrounding her subjects pays homage to her Iranian aesthetics while also challenging conventional representations of nobility.

*Orkideh Torabi (b. 1979, Tehran, Iran; lives and works in Brooklyn, NY) graduated from the School of the Art Institute of Chicago with an MFA in Painting and Drawing in 2016. Since then, she has had solo exhibitions at Horton Gallery, New York (2017); Interface Gallery, Oakland (2018); Richard Heller Gallery, Santa Monica (2017, 2019); Western Exhibitions, Chicago (2016, 2019); at the Museum of Contemporary Art Atrium, Chicago (2021); and Salon Nino Mier, Cologne (2021), Half Gallery, New York (2022) among others. Her work has been covered by many publications, including the Los Angeles Times, Artillery, Hyperallergic, Lenny Letter and the Chicago Reader.*

# NINO MIER GALLERY

NEW YORK | BRUSSELS

FR

La galerie Nino Mier a le plaisir d'annoncer *Sneak Peek: Backstage Stories*, notre exposition des peintures de l'artiste iranienne, basée à Brooklyn, Orkideh Torabi. Les œuvres de Torabi sont théâtrales : humoristiques et grandioses, elles ridiculisent les structures patriarcales tout en condensant de manière complexe une multitude de références historiques de l'art issues de diverses traditions mondiales. Pour notre deuxième exposition personnelle avec l'artiste, sera présentée une série de peintures sur panneaux et de monotypes sur toile, et sera visible à Bruxelles du 12 septembre au 26 octobre.

Un sens aigu de la flexibilité et de l'adaptabilité structure à la fois les processus formels et les préoccupations thématiques de l'exposition. Torabi, dont le travail s'intéresse depuis longtemps à la politique culturelle iranienne et au mouvement des femmes en Iran, note que son expérience de vie en Iran dans le passé a été marquée par le besoin « d'accepter et de naviguer dans des frontières échappant à mon contrôle ». Elle analyse ces dynamiques avec humour et beauté à travers les peintures de l'exposition. Pour les créer, elle doit également embrasser l'imprévisibilité, permettant aux imperfections de façonner le récit de son travail. La volatilité du processus de monotype influence particulièrement les formes finales des toiles de Torabi : elle peint un écran avec une couleur de teinture, puis la transfère sur du coton ou de la toile. Elle répète le processus de peinture et d'impression avec diverses teintes, jusqu'à cinquante couches. Ce processus embrasse l'imprévisibilité, permettant aux imperfections de façonner le récit de son œuvre.

Pour informer les compositions de ses scènes, Torabi se tourne vers l'histoire de l'art. Par exemple, de nombreuses œuvres citent des chefs-d'œuvre d'artistes tels que Caravage et Léonard de Vinci. *Sprinkles from Heaven* réinterprète de manière humoristique *Saint Matthieu et l'Ange* de Caravage, présentant l'ange offrant une glace à Saint Matthieu au lieu d'engager un discours divin. Ce retournement ludique remet en question les récits religieux traditionnels et invite les spectateurs à reconsidérer la nature de l'autorité.

Torabi montre également un fort intérêt pour le genre des portraits royaux, représentations historiques de personnes au pouvoir visant à exprimer leurs vertus. Les peintures de Torabi subvertissent cependant ces conventions, dépeignant des figures aux traits exagérés et fantaisistes qui révèlent vulnérabilité et absurdité. « J'ai vu l'occasion d'utiliser ces décors pour créer mon propre récit, dépeignant des figures à l'apparence clownesque, au nez allongé, et avec un sentiment de confusion pour défier les images conventionnelles de l'autorité », explique Torabi. Dans *Cat Nap Gone Wrong*, par exemple, une figure royale reçoit une mauvaise nouvelle inattendue tout en parlant au téléphone, juxtaposition avec une fraise surdimensionnée, rendant absurde un accessoire qui, autrement, représenterait le raffinement et l'élégance. De même, *No Filter, No Chill* capture une figure royale examinant son reflet avec insatisfaction, soulignant les vulnérabilités émotionnelles qui se cachent souvent sous des personnalités imposantes.

La récente visite de l'artiste en Iran a significativement influencé cette série d'œuvres, en particulier ses peintures sur panneaux. « J'ai visité le palais du Golestan à Téhéran, qui est orné de carreaux et de motifs complexes dans toute sa structure. Ces motifs ornés, souvent centrés sur des images de la royauté, m'ont inspirée à créer des formes organiques comme arrière-plan de mes portraits. » Remplaçant les portraits d'État royaux d'hommes dignes souvent nichés au centre des cadres, Torabi opte pour des figures qui rient, pleurent ou semblent confuses. Pour l'artiste, « cela humanise les figures et expose leurs défauts, contrastant fortement avec les représentations typiques stoïques et majestueuses dans les portraits d'État ». Ailleurs, Torabi intègre les motifs floraux complexes du *Tashir*, un motif décoratif souvent trouvé dans les miniatures persanes, mélangeant ainsi les esthétiques persanes traditionnelles avec des thèmes contemporains. L'incorporation de motifs floraux inspirés du *Tashir* autour de ses sujets rend hommage à ses racines iraniennes tout en défiant les représentations conventionnelles de la noblesse.

# NINO MIER GALLERY

NEW YORK | BRUSSELS

## NL

Nino Mier Gallery is verheugd *Sneak Peek: Backstage Stories* te presenteren, onze tentoonstelling van de schilderijen van de in Brooklyn gevestigde kunstenaar Orkideh Torabi. Torabi's werken zijn theatraal: humoristisch en groots, ze bespotten patriarchale structuren terwijl ze op ingewikkelde wijze een litanie van kunsthistorische referenties uit verschillende wereldwijde tradities samenvatten. De tentoonstelling, onze tweede solotentoonstelling met de kunstenaar, bestaat uit een reeks paneelschilderijen en monoprinks op doek en zal van 12 september tot 26 oktober in Brussel te zien zijn.

Een scherp gevoel voor flexibiliteit en aanpassingsvermogen structureert zowel de formele processen als de thematische aandachtspunten van de tentoonstelling. Torabi, die in haar werk al lange tijd geïnteresseerd is in de Iraanse cultuurpolitiek en de Iraanse vrouwenbeweging, merkt op dat haar levenservaring in Iran in het verleden werd gekenmerkt door een behoefte om "grenzen te accepteren en te navigeren die buiten mijn controle lagen". Ze doorgrondt deze dynamiek met humor en schoonheid in de schilderijen van de tentoonstelling. Om ze te maken, moet ze ook onvoorspelbaarheid omarmen en toestaan dat onvolmaaktheden het verhaal van haar werk vormen. De vluchtigheid van het monoprinking-proces is vooral bepalend voor de uiteindelijke vorm van Torabi's doeken: ze schildert een zeef met één kleur kleurstof en brengt die vervolgens over op katoen of canvas.

Voor de composities van haar scènes grijpt Torabi terug op de kunstgeschiedenis. Zo citeren veel werken meesterwerken van kunstenaars als Caravaggio en Leonardo Da Vinci. *Sprinkles from Heaven* bijvoorbeeld herinterpreteert Caravaggio's Sint-Matheus en de engel op humoristische wijze, waarbij de engel ijs aanbiedt aan Sint-Matheus in plaats van een goddelijk gesprek aan te gaan. Deze speelse draai daagt traditionele religieuze verhalen uit en nodigt kijkers uit om de aard van autoriteit te heroverwegen.

Torabi toont ook een sterke interesse in het genre van de koninklijke portretten, historische voorstellingen van mensen met macht die bedoeld zijn om hun deugden aan de kijkers te tonen. Torabi's schilderijen ondermijnen deze conventies echter door figuren af te beelden met overdreven, grillige trekken die in plaats daarvan kwetsbaarheid en absurditeit onthullen. "Ik zag een kans om deze settings te gebruiken om mijn eigen verhaal te creëren, door figuren af te beelden met clowneske verschijningen, verlengde neuzen en een gevoel van verwarring om conventionele beelden van autoriteit uit te dagen," zegt Torabi. In *Cat Nap Gone Wrong* bijvoorbeeld ontvangt een koninklijk figuur onverwacht slecht nieuws terwijl hij nonchalant aan de telefoon is, terwijl een te grote kraag een accessoire absurd maakt dat anders zou staan voor verfijning en elegantie. *No Filter, No Chill* toont een koninklijk figuur die ontevreden naar zijn spiegelbeeld kijkt, wat de emotionele kwetsbaarheid onderstreept die vaak onder formidabele persoonlijkheden schuilgaat.

Het recente bezoek van de kunstenaar aan Iran heeft dit oeuvre aanzienlijk beïnvloed, vooral haar paneelschilderijen. "Ik bezocht het Golestan Paleis in Teheran, dat versierd is met ingewikkelde tegels en patronen. Deze sierlijke ontwerpen, vaak met afbeeldingen van vorsten, inspireerden me om organische vormen te creëren als achtergrond voor mijn portretten." In plaats van de koninklijke staatsportretten van deftige mannen die vaak in het midden van de omliggende stoffen te vinden zijn, kiest Torabi voor figuren die lachen, huilen of verward lijken. Voor de kunstenaar "vermenselijkt dit de figuren en legt het hun gebreken bloot, wat in schril contrast staat met de typische stoïcijnse en majestueuze afbeeldingen in staatsieportretten." Elders verwerkt Torabi de ingewikkelde bloemmotieven van Tashir, een decoratief patroon dat vaak voorkomt in Perzische miniaturen, waardoor traditionele Perzische esthetiek wordt vermengd met hedendaagse thema's. De integratie van op Tashir geïnspireerde bloemmotieven rond haar onderwerpen is een eerbetoon aan haar Iraanse esthetiek, terwijl ze ook de conventionele representaties van adel uitdaagt.